

## Quand ça veut pas, ça veut pas...

Il est parfois des nuits où la réussite ne veut pas sourire.

Après plus de 2 mois sans pêche, j'ai la possibilité de faire une nuit, histoire de renouer avec le fleuve avant les grands événements printaniers... Je vise la carpe et je préamorce sur 150m de long et 40m de large avec environ 3kg d'un mélange LIVER / SILURIS ONE. Le poste pourra donner en début de soirée un silure peut être, mais si il le donne, ce sera probablement un gros, surtout dans une eau à 9° ... Si c'est porteur, je ferais peut être une 2<sup>ème</sup> nocturne...

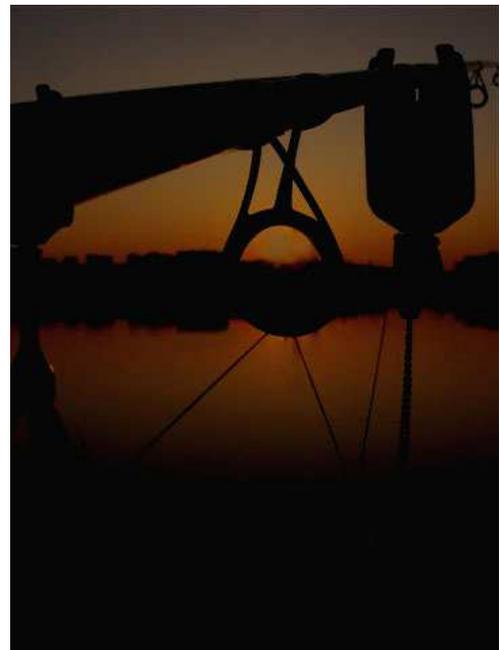
Arrivé 17h00 sur un poste préamorcé la veille je place 3 montages bien écartés un en bas de pente, un sur plateau et l'autre en crête avant la descente à 13m. 17h20 ça pêche, 17h30 1ère tape dans un scion, puis d'autres sur les deux autres cannes. Oula ! Les silures sont là de bonne heure et sont plutôt actifs, certaines touches auraient même pu méritées quelques ferrages à la volée, car l'hameçon devait forcément avoir pré piqué pour donner cet effet. Mais bon je vois aussi rapidement 2 sauts de carpes, dont une peut être à 15+ et une fouille près du bord. C'est pourquoi, volontairement je n'effectue pas de relances pour monter la mayo silures. Mon ami Sam m'a rejoint entre temps et comme souvent nous nous épatons du fait que ces grands moustachus ne se piquent pas durant ces innombrables phases que nous avons vécues en 4 années de pêche aux appâts.



7 heures moins quart, si c'est l'heure du Ri... c'est aussi le moment où la pénombre gagne du terrain. Pourtant ça se calme véritablement après plus de 2h d'activité intense sur le poste, et une bonne trentaine de tapes entre silures et peut être aussi de carpes. La nuit tombe et il faut tenter qlq chose sur les silures. A la pénombre, les 3 montages sont relancés, ré agrémentés de pâte d'enrobage et j'effectue deux poses lourdes sur trois, sachant que les silures vont forcément revenir très vite en début

de nuit.

La nuit tombe cette fois et une heure s'écoule presque sans la moindre touche, plus de visuels en surface. Soit tout le monde est parti, soit ... Pas le temps de vraiment se poser la question puisqu'un glane vient clairement de se piquer sous nos yeux sur la pose lourde amont. Prise de canne en main, ferrage d'école, au bon moment, pendu, enfin moi je suis pendu car ça ne bouge pas, au point qu'en tirant sur la canne j'annonce à mon ami que c'est tanké. J'insiste, ça monte d'au moins 30cm, un premier « S » bien ample, un deuxième (les connaisseurs apprécieront), le temps d'annoncer que mon premier silure de l'année sera un 2+ que je perds le contact sur le troisième retourné et tout ce qui s'en suit... Bref, je viens une fois de plus de perdre un mega. Et mer...



Relances est faites, mais je ne me fais pas d'illusions, ce poste ne donne pas vraiment de série et c'est un fait une fois de plus vérifié la soirée avançant.

J'ai beau y être habitué (on perd plus d'un gros silure sur 3 piqués), ça fait mal quand même.

La soirée est bien avancée et il ne se passe rien de plus. Vers 23h, un miracle se produit, bien que couché, j'aperçois la même ligne qui me fait un bon départ de qlqs mètres puis se détend avec qlqs coups de bouts. Belle soirée pour les silures, deux de piqués c'est très bien ici. Je ferre bobine bloquée, mais très vite le poisson me fait un rush m'obligeant à revoir immédiatement ma façon de combattre car cette fois c'est bien une carpe qui se trouve au bout. 10, 20, 30 mètres, c'est une furie de bon poids qui me tracte ! Sans raison « valable », l'horreur se produit, je dépique en pleine course, bon là çà fait vraiment ch...

La canne est vite remplacée et le sommeil long à venir. Quelle poisse !

1h du mat', touche, un barbeau bien piqué, 3h un autre plus gros, encore mieux piqué, bon çà pique bien là, merveilleux...



5h du mat', c'est un 6 mètres, non 7... que je ramène avec une autre ligne, un tronc accompagné de plein de trucs sympas, fantastique...

6h un départ « normal » et une petite commune « normale » est mise au sec, il faut quasi une pince pour enlever l'hameçon ! Normal...

Un peu dépité, je tente de gratter quelques heures de sommeil au petit matin, d'autant qu'il n'y a rien d'explosifs sur ce lever du jour.

Sauf qu'à 8h, c'est un bruit peu familier qui m'extirpe du duvet. Ce bruit de « ronron, » est produit par un bateau qui se dirige vers ma berge en amont. Rien de grave me direz-vous, non, sauf que 200m de tuyau flottant est derrière lui.

L'ensemble monte, monte encore et s'arrête 180m en amont, les 20 m manquants sont sur mon poste. Le bout du tuyau barre mon poste et crache en plus du limon bien épais. Là on atteint des sommets...



C'est clair il faut plier, le fleuve ne me voulait pas cette nuit.

Fabien CREUX